

François Boulait

François Boulait est né le 29 octobre 1896. Sa famille demeure à La Flossaie de Combrée où ses parents sont agriculteurs. « Elève ecclésiastique », il entre au collège de Combrée où le supérieur Bernier lui apprend le latin. Brillant élève, il est toujours en tête de sa classe.

Il est blessé durant la guerre de 14-18.

En 1923, il devient prêtre et prend un poste de professeur de mathématiques au collège Saint-Louis de Saumur qu'il tiendra de 1928 à 1937 tout en assurant la charge de vicaire de Montreuil-Bellay. En 1937, il est nommé - à tout juste 40 ans - supérieur de l'Externat Saint-Maurille d'Angers. Il conduit en 1956 la fusion de Saint-Maurille et de Saint-Julien, futur établissement Saint-Martin, sur ordre de l'évêque Chapoulie. En 1961, il devient chanoine titulaire de la cathédrale d'Angers et dessert le collège Mongazon. Il décède à 80 ans le 17 mars 1977.

L'abbé de la Bouillerie tracera sur sa dépouille un cruel portrait pas vraiment rempli d'humanité :

« Il avait le mimétisme qui sied à cette catégorie d'Angevins recrutée par l'Externat Saint-Maurille. Il en avait épousé le maintien de son corps, les principes pour l'inscription des élèves, la correction des paroles basses, sonores, un peu sèches d'un haut commandement, une crainte du mot vulgaire, une attention jamais relâchée de l'ordre dans les rangs ou de la tenue sur la cour, pas de mains dans les poches, pas d'attitude de relâchement comme de s'appuyer contre les murs ou de s'asseoir durant une récréation. On ne le connaissait que droit, pivot du collège ; il ne voulait que des hommes debout. Son regard faisait de même une revue de détail des tenues et des paroles du corps professoral. Et s'il venait à condamner telles idées « avancées » de vicaires en lutte contre le pouvoir curial qu'ils convoitent, c'était son mimétisme du monde du collège qui lui dictait cette condamnation. Il se réservait toujours l'indépendance de sa propre pensée personnelle et secrète. »

Extrait du livre « *Etienne Charbonneau, 1870 – 1945* »

SETIG – Angers - 1990